

# PASSAGES

## du NORD

VOLUME 16 | NUMÉRO 2

# IEMEN 2016

METTRE LES COLLECTIVITÉS  
AUX COMMANDES

DANS LES COULISSES  
À SAULT STE. MARIE

---

CONCRÉTISER ACTIVEMENT LA  
RESPONSABILITÉ SOCIALE

---

HONORER L'ESPRIT CURIEUX D'UN  
CHERCHEUR SCIENTIFIQUE

---

GUIDER LES FILLES  
SUR LA VOIE DU SUCCÈS



École de médecine  
du Nord de l'Ontario  
Northern Ontario  
School of Medicine  
ᐱᓄᓄᓄ ᐱᓄᓄᓄ  
L'ᓄᓄᓄ ᐱᓄᓄᓄ



École de médecine du Nord de l'Ontario  
Université Laurentienne

935, chemin du lac Ramsey  
Sudbury ON  
P3E 2C6

Téléphone : +1-705-675-4883  
Télécopieur : +1-705-675-4858



École de médecine du Nord de l'Ontario  
Lakehead University

955, chemin Oliver  
Thunder Bay ON  
P7B 5E1

Téléphone : +1-807-766-7300  
Télécopieur : +1-807-766-7370

*Passages du Nord* est publié tous  
les six mois.

© Tous droits réservés 2016 École  
de médecine du Nord de l'Ontario.

## COMMENTAIRES

Nous recevons volontiers les  
commentaires et suggestions sur  
Passages du Nord. L'EMNO est  
au service des particuliers et des  
communautés du Nord de l'Ontario.  
Quels articles aimeriez-vous lire  
à son sujet? Envoyez vos idées à  
[communications@nosm.ca](mailto:communications@nosm.ca).

 [facebook.com/thenosm](https://facebook.com/thenosm)

 [@thenosm](https://twitter.com/thenosm)

 [nosm.ca](https://nosm.ca)

 [@thenosm](https://instagram.com/thenosm)

Photo de couverture : Crystal Falls est située dans  
le parc Hiawatha Highlands – également connu  
sous le nom de parc Kinsmen – à Sault Ste. Marie.

# ICEMEN : MOBILISER LES COLLECTIVITÉS POUR LEUR SANTÉ – DANS LE NORD ET AILLEURS

Le monde de la formation et de la recherche médicales convergera du 20 au 25 juin 2016 pour la conférence internationale sur la formation médicale en milieu communautaire dans le Nord (ICEMEN). Cinquième d'une série de conférences biennales, ICEMEN est le fruit de la collaboration entre l'École de médecine du Nord de l'Ontario (EMNO), l'Université Flinders en Australie et le Training for Health Equity network (THEnet), communauté d'apprentissage internationale formée d'écoles qui œuvrent pour transformer la formation des professionnels de la santé afin d'améliorer l'équité en santé.

ICEMEN offrira l'occasion d'en apprendre davantage—auprès de membres de la communauté internationale et avec eux—sur la formation des médecins et des professionnels de la santé, la recherche et le service distribués en milieu communautaire. Sault Ste. Marie, où se déroulera la conférence, est l'une des quelque 90 localités de la région qui accueillent des étudiants de l'EMNO. Il est très significatif que la conférence ait lieu dans cette ville, où a eu lieu un atelier sur l'élaboration du programme d'études lorsque l'EMNO se préparait à admettre sa première classe de médecine. Le modèle de programme particulier élaboré à la réunion de Sault Ste. Marie est toujours utilisé, avec quelques modifications, et représente un élément clé de la réputation internationale de l'EMNO en matière de formation médicale.

La conférence ICEMEN a eu lieu pour la première fois à Sudbury et Thunder Bay en 2008, dans le cadre d'un partenariat entre l'EMNO et l'Université Flinders. Ce partenariat international s'est poursuivi avec The Muster, dans la vallée de Barossa (Australie) en 2010, Rendez-Vous à Thunder Bay en 2012 et The Muster à Uluru (Australie) en 2014. Au nombre des partenaires précédents de la conférence figurent l'Université James Cook (Australie), la Federation of Rural Australian Medical Education, le Consortium of Longitudinal Integrated Clerkship (CLIC), le WONCA Working Party on Rural Practice et le Network Towards Unity for Health.

Les événements partenaires d'ICEMEN—l'Indigenous Research Gathering et la Conférence de recherche sur la santé dans le Nord—offriront des possibilités de réseautage aux chercheurs (y compris ceux qui sont eux-mêmes Autochtones). L'Indigenous Research Gathering aura lieu à Sault Ste. Marie sur le territoire traditionnel ojibwa de la Première Nation Batchewana, voisine de la collectivité de la Première Nation de Garden River. La 11<sup>e</sup> conférence annuelle de recherche sur la santé dans le Nord de l'EMNO mettra en lumière une vaste gamme de recherches d'étudiants de premier cycle, d'étudiants diplômés et de chercheurs communautaires. Des recherches effectuées dans et pour des collectivités nordiques, rurales et isolées seront présentées et porteront sur divers sujets, depuis la biomédecine jusqu'aux services de santé et à l'éducation, en passant par la médecine environnementale.

# ICEMEN 2016

METTRE LES COLLECTIVITÉS  
AUX COMMANDES

Un des partenaires d'ICEMEN 2016, le Training for Health Equity network (THEnet), est un mouvement mondial croissant d'établissements de formation des travailleurs en santé qui aspirent à la responsabilité sociale et se sont engagés à réduire les iniquités en santé au moyen d'approches novatrices en éducation et en recherche, en partenariat avec les collectivités. Travaillant en collaboration avec les établissements fondateurs de THEnet, notamment l'EMNO, et misant sur leur expérience et leurs stratégies fructueuses, l'organisation effectue des recherches interinstitutionnelles mondiales sur la formation de professionnels de la santé socialement responsables et diffuse ses observations sur ce qui fonctionne, comment et dans quel contexte.



Björg Pálsdóttir,  
directrice générale et  
cofondatrice de THEnet

Selon une conférencière d'honneur à ICEMEN 2016, Björg Pálsdóttir, directrice générale et cofondatrice de THEnet, ce réseau contribue, avec son cadre de responsabilité sociale et les outils élaborés par ses membres fondateurs, à renforcer la capacité des établissements et du corps professoral de définir des stratégies et de transformer les programmes pédagogiques pour rendre leurs écoles

davantage orientées vers les résultats et plus adaptées aux besoins des collectivités qu'elles servent. « THEnet travaille également en partenariat avec des groupes partageant la même vision pour défendre sur la scène internationale et sur la scène nationale des politiques en matière de santé et d'éducation axées sur l'équité et pour accroître la responsabilité des systèmes de santé, des établissements de formation et des travailleurs de la santé, déclare Björg Pálsdóttir. »

« Il a été stimulant de travailler avec les deux écoles —l'EMNO et Flinders—et exaltant de créer ces possibilités d'apprentissage et de réseautage inspirantes, poursuit Björg Pálsdóttir. L'élan mondial pour l'engagement communautaire et la responsabilité sociale dans la formation médicale a pris de l'expansion d'une conférence bisannuelle à l'autre. De plus en plus, les enseignants du monde entier veulent apprendre comment mettre en œuvre les principes de la responsabilité sociale et les traduire en stratégies opérationnelles d'intérêt local. »

« Il a été fantastique de promouvoir les approches très novatrices de l'EMNO, indique Björg Pálsdóttir. Il a été aussi particulièrement valorisant de montrer à quel point le reste du monde peut apprendre de nos collègues des Philippines, de l'Afrique du Sud, du Soudan et du Népal, qui doivent surmonter d'énormes défis mais qui ont pourtant travaillé discrètement à la création de modèles vraiment transformatifs de formation des professionnels de la santé. »

Björg Pálsdóttir affirme qu'il a été exaltant d'observer la croissance de l'EMNO, une école innovatrice présentant un formidable potentiel devenue une école qui fait ses preuves, au moyen de données émergentes, que ses approches radicales pour la conception et la prestation de la formation médicale ont l'impact souhaité. « La preuve en est donnée par un commentaire formulé lors d'un récent atelier sur l'agrément au Global Forum on Innovation in Health Professional Education de la National Academies Health and Medicine Division (autrefois l'Institute of Medicine), où l'un des conférenciers a indiqué que l'EMNO était un important moteur de changement des idées sur l'agrément en Amérique du Nord, conclut Björg Pálsdóttir. »

# UN MEMBRE DU CORPS PROFESSORAL DE SAULT STE. MARIE AMÈNE LA FORMATION MÉDICALE CHEZ LUI

Quand le D<sup>r</sup> Ehsan Mohammadi travaillait comme suppléant à Sault Ste. Marie, il y a 15 ans, il a été impressionné par la ville et par la collégialité entre les professionnels de la santé. « Je crois que c'est l'un des meilleurs attraits pour toute personne qui souhaite exercer la médecine à Sault Ste. Marie », affirme-t-il.

Aujourd'hui membre du corps professoral de l'EMNO, le D<sup>r</sup> Mohammadi a commencé à travailler à plein temps au service des urgences de l'hôpital de Sault Ste. Marie il y a près de 14 ans. Saisissant l'occasion d'enseigner chaque fois que des étudiants en médecine et des résidents choisissaient un stage au service des urgences, le D<sup>r</sup> Mohammadi a commencé à travailler avec les étudiants de l'EMNO dès le début. « Je suis ébahi et impressionné par la qualité des étudiants de l'EMNO que nous voyons. Je les compare toujours à moi lorsque j'étais à ce niveau de formation, déclare-t-il. Je n'ai pas honte d'admettre que la plupart des étudiants sont bien meilleurs que moi quand j'étais à leur niveau. Le modèle d'enseignement utilisé par l'EMNO est une grande réussite. »

Le D<sup>r</sup> Mohammadi affirme que lorsqu'il était étudiant en pratique clinique, l'enseignement était dispensé selon le principe des vases communicants et il voyait rarement son précepteur. « La plupart de notre apprentissage se faisait par l'entremise des résidents séniors aux étudiants subalternes. » Le D<sup>r</sup> Mohammadi voit maintenant des étudiants de l'EMNO passer des heures en tête à tête avec leurs précepteurs, qui leur donnent des rétroactions sur leur rendement et leurs études. À son avis, cela explique leur succès.

En plus de son rôle pédagogique à l'EMNO, le D<sup>r</sup> Mohammadi rend la formation médicale continue accessible à Sault Ste. Marie depuis plus de cinq ans. Prenant conscience que ses collègues et lui-même voyageaient pour assister à des conférences, il dit avoir mis sur pied la conférence médicale de Sault Ste. Marie pour « offrir le même niveau de qualité de formation médicale dans la région en accordant une attention particulière aux défis que doivent relever les médecins en exercice dans de petites villes et localités ».

Les thèmes de la conférence médicale de Sault Ste. Marie, qui portait initialement sur les soins d'urgence, ont été élargis pour comprendre les soins primaires et les soins de courte durée. Ce changement a été apporté à la suite des rétroactions des participants – principalement des médecins de famille dans la communauté – qui doivent posséder une vaste gamme de compétences pour offrir des soins de qualité à leurs patients. La sixième conférence médicale de Sault Ste. Marie, qui aura lieu les 22 et 23 septembre 2016, portera sur une grande variété de sujets pour répondre aux besoins des professionnels de la santé et sera accréditée par l'entremise de l'EMNO.

[saultconference.com](http://saultconference.com)

**D<sup>r</sup> Ehsan Mohammadi, professeur adjoint à l'EMNO et urgentologue.**



# L'APPRENTISSAGE EXPÉRIENTIEL PAR LA NARRATION

Chaque printemps, les étudiants en première année de médecine à l'EMNO doivent obligatoirement vivre une expérience communautaire intégrée (ECI) dans l'une des quelque 40 collectivités autochtones du Nord de l'Ontario. Ces stages offrent l'expérience directe de la prestation de services de santé aux personnes qui vivent dans des collectivités autochtones en milieu rural et éloigné. On espère que ces expériences permettent aux étudiants en médecine d'en apprendre davantage sur eux-mêmes et sur les soins culturellement adaptés, et de comprendre les enjeux qui touchent les Autochtones.

Maxine Lesage, infirmière autorisée et superviseuse des services de santé et des services cliniques au Garden River Wellness Centre, est coordonnatrice communautaire locale de l'EMNO dans la collectivité de la Première Nation de Garden River, près de Sault Ste. Marie. Elle croit que ces stages offrent aux étudiants en médecine des possibilités qu'ils ne pourraient pas vivre en classe. Membre du corps professoral de l'EMNO, elle est fière de renseigner les étudiants en médecine qui font un stage à Garden River sur la culture et l'histoire de la région.

« Cette région est tellement riche sur le plan culturel, affirme Maxine Lesage. Lorsque les étudiants apprennent l'histoire de la région, entendent parler des obstacles en matière de santé, des déterminants sociaux de la santé—tous les piliers de la santé—ils commencent à faire des liens. » M<sup>me</sup> Lesage espère que lorsque les étudiants en médecine seront en présence de cas de diabète, de problèmes de santé mentale ou d'abus d'alcool ou de drogues, ils pourront assembler les morceaux et mettre à profit les enseignements qu'ils reçoivent.

« Marlene Pine, travailleuse culturelle pour la communauté et la famille pour la Première Nation de Garden River, pilote la composante culturelle de l'apprentissage, poursuit Maxine Lesage. Elle prend les commandes en emmenant les élèves au pavillon de ressourcement, leur montre à confectionner des tambours et des hochets et apporte son aide lors de promenades de reconnaissance des plantes médicinales. » M<sup>me</sup> Lesage est désireuse de présenter aux étudiants en médecine tout ce qui se passe dans la collectivité. Le programme comprend une visite à un aîné, l'exposition à la langue, la narration et une patrouille avec le service de police d'Anishinabek. « Je m'assure qu'ils tirent le maximum de leur séjour parmi nous, dit-elle. »

Pour Maxine Lesage, l'apogée de l'expérience culturelle est une visite au Shingwauk Residential Schools Centre à l'Université Algoma, à Sault Ste. Marie. « Les étudiants ne devraient pas quitter notre collectivité avant d'avoir fait cette visite et s'être renseignés sur les pensionnats. Je crois vraiment que cette expérience aide à mettre les choses en perspective, explique-t-elle. » Ayant travaillé au premier projet de Shingwauk en 1990 et ayant elle-même des parents éloignés qui ont fréquenté le pensionnat, Mme Lesage était honorée d'interviewer des élèves qui avaient fréquenté le pensionnat avant sa fermeture, en 1970.

« Certains récits n'étaient pas positifs, bien sûr, mais j'ai ce lien et je peux raconter ces histoires aux étudiants en médecine. » L'un des premiers étudiants de Maxine Lesage en 2006 a dit avoir eu le souffle coupé lorsqu'il a passé la journée au Shingwauk Residential Schools Center. « On espère que les étudiants n'ont pas d'idées préconçues sur notre collectivité, mais certains en ont. Cependant, à la fin de leur séjour chez nous, la plupart affirment que cette expérience est une prise de conscience que ne peuvent offrir les manuels scolaires, conclut-elle. »



**Maxine Lesage, coordonnatrice communautaire locale de l'EMNO dans la collectivité de la Première Nation de Garden River.**

# DANS LES COULISSES

## SAULT STE. MARIE, CHOYÉE PAR LA NATURE

*Dans chaque numéro de Passages du Nord, des personnes présentent un aperçu des coulisses de l'École de médecine du Nord de l'Ontario. Le présent numéro met en vedette la collectivité de Sault Ste. Marie – une collectivité choyée par la nature où plus de 100 membres du corps professoral de l'EMNO enseignent à des étudiants en médecine, à des résidents en médecine, à des stagiaires en diététique et à d'autres apprenants en sciences de la santé de l'EMNO.*

**Carrie Jones (CJ) :** Je suis la coordonnatrice administrative de l'EMNO sur place et la coordonnatrice du recrutement et de la rétention des médecins à Sault Ste. Marie. Au cours des quatre dernières années, j'ai eu le plaisir de travailler avec tous les étudiants en médecine qui passent par Sault Ste. Marie pour des stages, notamment pour leur fournir de l'orientation et établir les horaires.

**Christine Pagnucco (CP) :** J'ai été la coordonnatrice administrative de l'EMNO sur place avant Carrie. La préparation pour recevoir les 12 étudiants en médecine de la première cohorte qui allaient se joindre à nous au cours de l'automne 2007 pour leur stage polyvalent communautaire de troisième année a été une période très stimulante. Depuis 2011, j'occupe le poste de gestionnaire du recrutement et de la rétention des médecins pour la ville de Sault Ste. Marie.

**CJ :** Christine et moi-même avons de nombreuses occasions d'être en interaction avec les étudiants de l'EMNO. Les étudiants sont enthousiastes à l'idée de venir dans notre localité et c'est

formidable de pouvoir les aider à atteindre leurs objectifs d'apprentissage, à répondre aux besoins du programme d'étude et à faciliter les rapports entre précepteurs et étudiants. La formation d'un médecin est longue et exigeante, et il est très valorisant de contribuer à faciliter un peu ce processus sur le plan administratif.

**CP :** Je suis très heureuse que Sault Ste. Marie ait eu la chance de recruter de nombreux diplômés de l'EMNO pour des possibilités d'exercice dans notre collectivité. Certains se sont joints à nous pour des stages et le programme de bourses d'étudiant d'été tout juste après avoir terminé leur première année de médecine, et maintenant, ils exercent et enseignent dans notre collectivité.

**CJ :** Mon poste, qui combine le travail pour l'EMNO et le recrutement de médecins, représente un mariage parfait. Au cours des dix dernières années, le nombre de jours de formation des étudiants en médecine a doublé à Sault Ste. Marie. J'ai récemment observé une augmentation des étudiants d'autres universités à la recherche de stages avec l'EMNO. Le programme de résidence en médecine familiale est reconnu et les programmes de résidence en médecine de spécialité se sont également développés. Tout le monde sait maintenant que l'EMNO est un endroit formidable pour acquérir et développer des compétences cliniques.

**CP :** Tout le monde sait aussi maintenant que la ville de Sault Ste. Marie est à la hauteur de son slogan, *Choyée par la nature!*

Christine Pagnucco (à gauche) et Carrie Jones (à droite) aiment initier les étudiants de l'EMNO à leur collectivité, qui se marie parfaitement à leur amour du plein air.

# CONCRÉTISER ACTIVEMENT LA RESPONSABILITÉ SOCIALE

La préparation des futurs médecins pour soulager les problèmes de santé prioritaires de la société, en particulier ceux des populations marginalisées, revêt une importance particulière pour l'EMNO. L'École de médecine est reconnue internationalement pour son modèle unique de formation médicale distribuée, socialement responsable et axée sur la participation des collectivités. Les étudiants en première et en deuxième année de médecine à l'EMNO ont récemment eu la possibilité, pendant la Semaine universitaire, de se renseigner sur le concept de l'offre active et sur sa pertinence particulière dans le contexte nordique et rural.

L'offre active peut être décrite comme une « offre de services régulière et permanente auprès de la population francophone<sup>1</sup> ». Selon les statistiques, les francophones sont minoritaires en Ontario et constituent environ 5 p. 100 de la population. Bien que minoritaires partout dans la province, ils représentent 25 à 30 p. 100 de la population du Nord-Est de l'Ontario<sup>2</sup>. « Si vous prévoyez exercer au nord de Parry Sound, il y a de fortes probabilités que vous ayez des clients francophones. Il sera important d'acquérir les compétences nécessaires pour travailler avec cette population », affirme Patrick Timony, attaché de recherche au Centre de recherche en santé dans les milieux ruraux et du Nord (CRSRN).

Parlant de la communication axée sur le patient, Patrick Timony et Alain Gauthier, Ph. D., chercheur au CRSRN et professeur agrégé à l'EMNO, ont partagé leur recherche avec les étudiants en médecine. « Beaucoup de patients francophones en Ontario – et particulièrement dans le nord de la province – ont perdu l'espoir de se voir offrir des services en français, explique M. Timony. Ils croient que lorsqu'ils verront leur médecin, ils seront servis en anglais. Ils ne demandent pas de services en français parce qu'ils ne croient pas que cette option soit offerte. Et de nombreux médecins ne font pas l'offre de services en français parce qu'on s'imagine que tout le monde est bilingue dans le Nord de l'Ontario, et comprend l'anglais. »

Tim Dubé, Ph. D., professeur adjoint à l'EMNO et anciennement concepteur pédagogique, croit qu'il existe également une application élargie de l'offre active en ce qui a trait aux barrières linguistiques pour d'autres populations prioritaires. « Quand nous parlons de l'offre active, il ne s'agit pas seulement de la prestation de soins médicaux en français. Il s'agit de reconnaître que lorsqu'une personne est malade, elle revient naturellement à sa langue maternelle, quelle qu'elle soit, déclare M. Dubé. Dans tout le Nord de l'Ontario, il y a des familles dont la première langue est le portugais, l'italien ou le finnois, par exemple. »

M. Dubé espère que les étudiants en médecine retiendront et intérioriseront qu'ils doivent approfondir leur compréhension des concepts de l'offre active. « "Hello, bonjour" ne suffit pas. L'offre active ne se limite pas à cela et va beaucoup plus loin, poursuit Tim Dubé. Elle porte sur la façon dont vous structurez votre pratique, sur les documents mis à la disposition des patients, sur l'affichage, et plus encore. »

Au cours de la séance, les D<sup>rs</sup> Meghan Cusack, Paul Fredette, Claire Perrault et Paul Rheault, médecins francophones, ont également parlé aux étudiants en médecine d'expériences qu'ils ont vécues. Chacun a souligné que l'idée de l'offre active est de faire l'effort de communiquer, peu importe la langue, car cela calme l'angoisse des patients. Toutes les personnes qui interviennent dans les services au public, même celles qui ne parlent pas français, ont un rôle à jouer dans l'offre active.

Tout au long de leur présentation, Chantal Bohémier et Anne Proulx-Séguin, du Réseau du mieux-être francophone du Nord de l'Ontario, ont suggéré des stratégies pour mieux servir les francophones dans le Nord de l'Ontario. « À mesure que vous avancerez dans vos études, gardez toujours l'offre active à l'esprit. Il se peut que vous ne puissiez pas parler la langue de votre client, mais vous devez quand même pouvoir offrir des soins qui tiennent compte de leurs besoins linguistiques », conclut Patrick Timony.

1. Regroupement des Entités de planification des services de santé en français de l'Ontario et Alliance des réseaux ontariens de santé en français, Énoncé de position commune sur l'offre active des services de santé en français en Ontario, mars 2015.

2. Statistique Canada, Recensement de la population de 2011, d'après la définition inclusive de francophone donnée par le Bureau des affaires francophones.



**Tim Dubé, Ph. D. (ci-dessus) parle de l'offre active aux étudiants en médecine de l'EMNO.**

# LA SAISON DES PRIX, CE N'EST PAS SEULEMENT À HOLLYWOOD!

Chaque année, l'École de médecine du Nord de l'Ontario déroule le proverbial tapis rouge pour honorer les réalisations exceptionnelles de son personnel, de son corps professoral et de ses étudiants. Les personnes honorées dans le cadre des programmes de prix décernés par les pairs ont récemment eu leur moment de gloire. Ce qui unit les lauréats des prix de l'EMNO, c'est que leurs collègues reconnaissent leur engagement et leur contribution à l'avancement de la vision, de la mission et des valeurs de l'École, et qu'ils proposent les récipiendaires.

- Les prix d'éducation et d'érudition honorent et célèbrent le corps professoral ainsi que l'éducation des étudiants et l'excellence de l'enseignement.
- Les prix d'excellence célèbrent les réalisations des employés de l'EMNO et rendent hommage au travail important que font chaque jour tous les membres du personnel de l'École.
- Les prix pour les années de service sont des témoignages d'appréciation qui honorent le service des employés et des membres à plein temps du corps professoral de l'EMNO ayant cumulé cinq et dix ans de service.

## LAURÉATS DES PRIX D'ÉDUCATION ET D'ÉRUDITION

### Chercheuse

Kristen Jacklin, Ph. D.

### Chercheur clinique

D<sup>r</sup> Eli Orrantia

### Professeur clinique

D<sup>r</sup> David VanderBurgh

### Universitaire de pointe

D<sup>r</sup> Ric Almond

### Professeur de médecine

D<sup>r</sup> Patrick Martel

### Activité de recherche

M. Daniel Dalcin (étudiant)

### Prix de leadership de la Physician Clinical Teachers' Association

D<sup>r</sup> Emmanuel Abara

## LAURÉATS DES PRIX D'EXCELLENCE

### Innovation

Judy Depatie

### Inspiration

Judy Depatie

### Leadership

Joey McColeman

### Esprit d'équipe

Lee Rysdale

### Excellence du service

Alisha Depatie

### Fiabilité

Cara Garbachevski

### Attitude positive

Bethany Beaudoin

### Effort d'équipe

Équipe de mise en œuvre de la campagne Bougez avec l'EMNO, composée de :

- Katherine Biasiol
- Kathleen Beatty
- Kirsten Benson
- Pascale Brown
- D<sup>re</sup> Catherine Cervin
- Kim Daynard
- Nova Donaldson
- Kate Kearney
- Lisa Kokanie
- Catherine Krause
- Kimberley Larkin
- Jason Lind
- Chantal Marcotte
- Michael Martyn
- Penny Moody-Corbett, Ph. D.
- Lyne Morvan
- Kathryn Needham
- Véronique Poirier
- Alexandra Poling
- Cathy Powell
- Claudia Rocca
- Rachel Schaaf
- Dana Walsh

## 10 ANS DE SERVICE

- ★ Denise Adams
- ★ Danielle Barbeau-Rodrigue
- ★ Tamara Boyd
- ★ Chris Caddel
- ★ Laura Csontos
- ★ Carol Delorme
- ★ Judy Depatie
- ★ Jennifer Dumond
- ★ Joe Eibl, Ph. D.
- ★ Darren Foulds
- ★ Cara Garbachevski
- ★ Kristen Jacklin, Ph. D.
- ★ Christeen Jones
- ★ Neelam Khaper, Ph. D.
- ★ Marion Maar, Ph. D.
- ★ Joey McColeman
- ★ Claudia Rocca
- ★ Sam Senecal
- ★ John Shea
- ★ Dr. Patricia Smith, Ph. D.
- ★ Marina Ulanova, Ph. D.
- ★ Aaron Wright

## 5 ANS DE SERVICE

- ★ Jennifer Fawcett
- ★ Simon Lees, Ph. D.
- ★ D<sup>r</sup> David Marsh
- ★ Debra McKeever
- ★ Ghislaine Pilot-Attema
- ★ Cortney St. Jean
- ★ D<sup>re</sup> Janice Willett

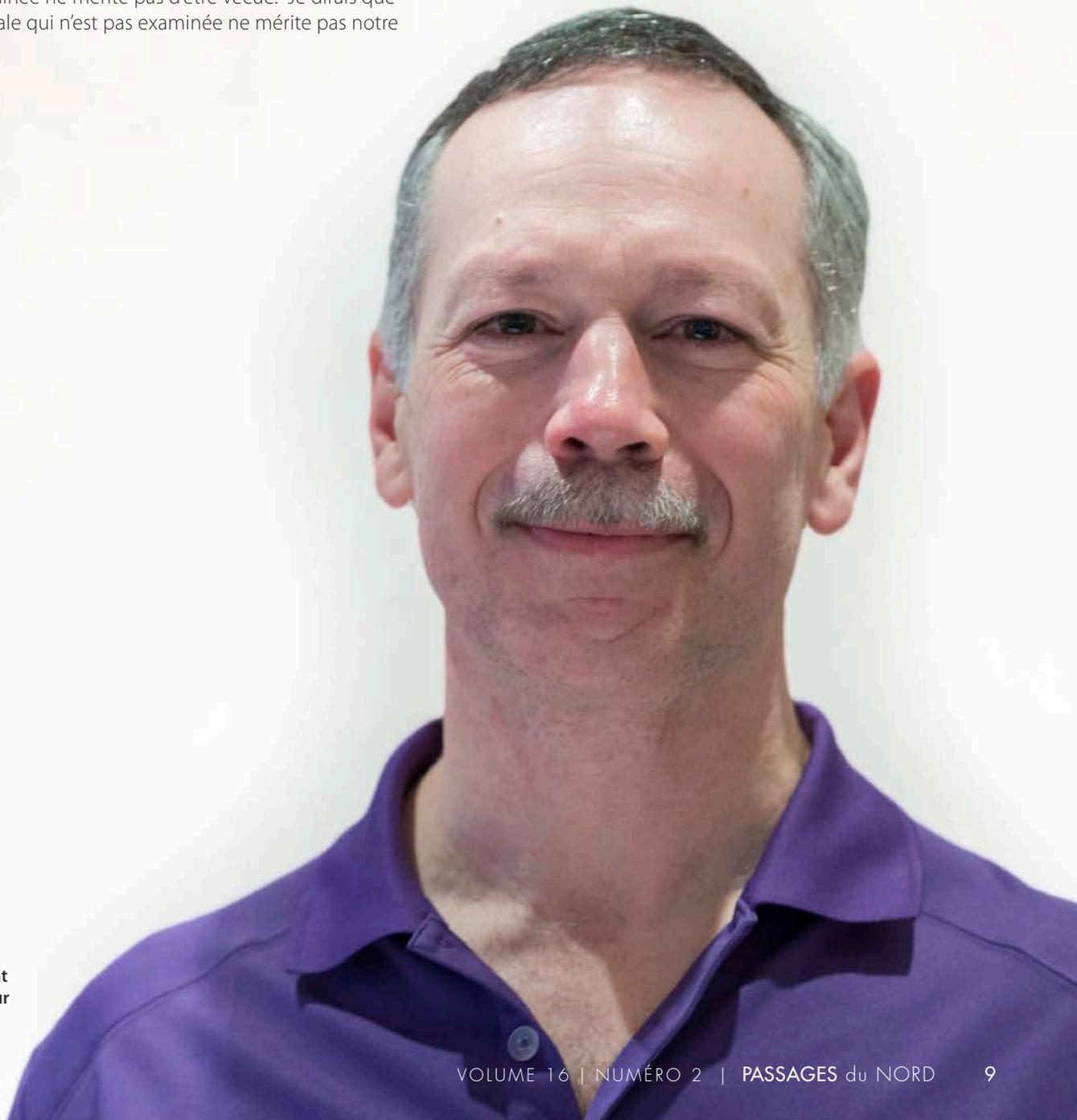
FÉLICITATIONS À TOUS LES CANDIDATS PROPOSÉS ET À TOUS LES LAURÉATS!

Le modèle novateur de formation et de recherche médicales distribuées et axées sur la participation des collectivités qui a été conçu par l'EMNO ne pourrait pas être appliqué sans le dévouement des personnes disséminées sur les 800 000 kilomètres carrés que couvre le campus élargi de l'EMNO dans le Nord de l'Ontario.

Selon le D<sup>r</sup> Eli Orrantia, lauréat du prix du chercheur clinique et professeur agrégé de l'EMNO à Marathon, « L'EMNO a tout ce qu'il faut pour être reconnue pour le travail de recherche de ses enseignants cliniques. L'élaboration d'un modèle distribué de travail de recherche contribuera à mobiliser l'ensemble du corps professoral de l'École dans tout son territoire géographique et à produire des recherches novatrices qui comptent pour le Nord. Mon approche à l'égard du travail de recherche pourrait se résumer en une paraphrase libre de la citation de Socrate "La vie qui n'est pas examinée ne mérite pas d'être vécue." Je dirais que la pratique médicale qui n'est pas examinée ne mérite pas notre engagement. »

Conformément à cette philosophie, lorsque le groupe de pratique du D<sup>r</sup> Orrantia a créé l'Équipe de santé familiale de Marathon en 2005, il a engagé un épidémiologiste à temps partiel pour aider les médecins à comprendre leur population et à surveiller l'incidence de leurs programmes et interventions. « Nous n'avons pas tardé à engager des efforts d'amélioration de la qualité par la collecte et l'évaluation des données de pratique, explique le D<sup>r</sup> Orrantia. »

Le fait d'être plongé dans la formation médicale avec des étudiants de l'EMNO a été un privilège pour le D<sup>r</sup> Orrantia, qui en a retiré beaucoup de plaisir. « C'est pour moi un cadeau très spécial que de pouvoir participer à la formation de jeunes cliniciens et de les voir ensuite devenir de précieux collègues. »

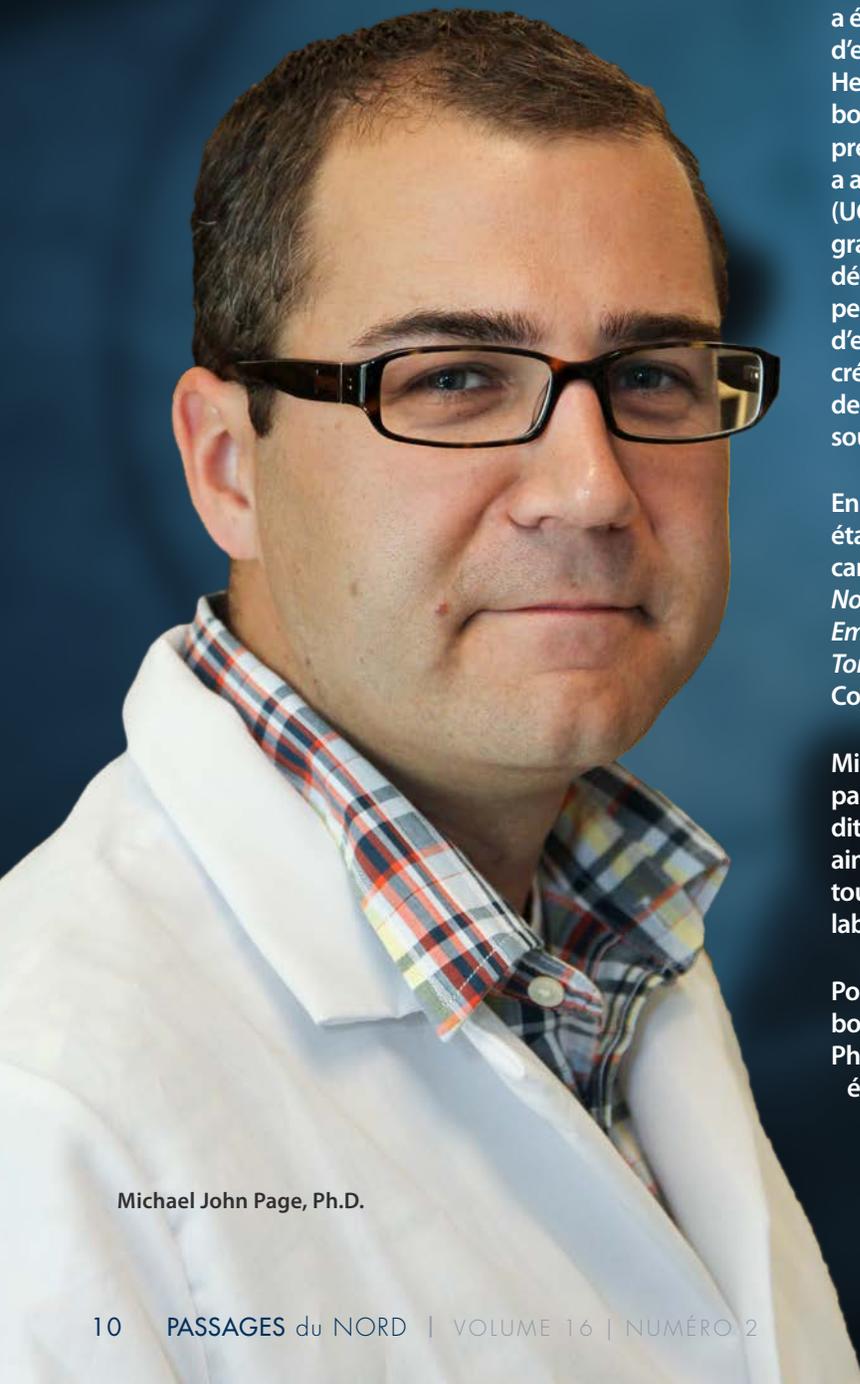


**Le D<sup>r</sup> Eli Orrantia,  
professeur agrégé  
de l'EMNO et lauréat  
du prix du chercheur  
clinique.**

# HONORER L'ESPRIT CURIEUX D'UN CHERCHEUR SCIENTIFIQUE

Michael John Page, fils de Sonja et Roger Page, est né en 1975. Il a grandi à Thunder Bay et a obtenu son diplôme du Port Arthur Collegiate Institute en 1994.

En septembre 1994, Michael est déménagé à Ottawa pour étudier en biochimie à l'Université Carleton, où il a reçu un B. Sc. en 1998. Il a ensuite déménagé à Vancouver (Colombie-Britannique) et s'est inscrit au programme de deuxième cycle en biochimie et en biologie moléculaire de l'Université de la Colombie-Britannique. Il a bénéficié d'une bourse d'études supérieures sur concours de la Société canadienne du sang.



Michael John Page, Ph.D.

S'établissant dans sa nouvelle vie à Vancouver à la fin des années 1990, Michael était un grand partisan des Canucks de Vancouver. Comme le rappelle un de ses confrères diplômés, « Mike avait un enthousiasme sans borne pour les sciences, les sports et la vie en général, et il partageait tous ces intérêts avec ses amis. »

En 2004, Michael a défendu avec succès sa thèse de doctorat intitulée *Bioengineering coagulation factor Xa substrate specificity into Streptomyces griseus trypsin*. Selon la description donnée par un de ses confrères, « Mike était le ciment indispensable à la cohérence de notre groupe pendant les études supérieures et a rendu ces années mémorables pour nous tous. » Sous le nouveau titre de Michael Page, Ph. D., il a fait un stage postdoctoral à l'Université Washington, à St. Louis (Missouri), où il a étudié l'activité biologique de la thrombine, un enzyme qui provoque la coagulation du sang.

Au cours des quatre années qu'il a passées à St. Louis, Michael a été le coauteur de dix articles et est l'auteur principal de huit d'entre eux. Il a reçu une bourse de deux ans de l'American Heart Association, qui témoigne de son travail. Cette bourse, prolongée pour une troisième année, a été suivie du prestigieux Career Development K Award. Le Pr Charles Craik a accueilli Michael à l'Université de Californie, à San Francisco (UCSF) en 2010, où Michael a mis au point une de ses plus grandes réalisations – une sonde peptidique capable de détecter les caillots de sang en temps réel. Cette découverte a permis à Michael et à son équipe de participer à un concours d'entrepreneuriat qui a débouché sur un brevet, suivi de la création d'une compagnie du nom de Biopaint Inc. Le brevet de Michael – Restricted Interaction Peptide Technology – est sous le contrôle de l'UCSF.

En plus de ses travaux de recherche cardiovasculaire, Michael était passionné par sa recherche sur le dépistage précoce du cancer du pancréas. Son dernier article de recherche, intitulé *Non-Invasive Imaging and Cellular Tracking of Pulmonary Embolism by Near-Infrared Fluorescence and Positron Emission Tomography*, a été publié posthument dans Nature Communication, le 1<sup>er</sup> octobre 2015.

Michael est décédé subitement en 2013. C'était un chercheur passionné par la recherche médicale. Un de ses directeurs a dit de lui : « Son ingéniosité et ses profondes connaissances ainsi que son enthousiasme pour la science me manqueront, tout comme son grand sens de l'humour qui faisait de mon laboratoire un lieu de travail formidable. »

Pour honorer la mémoire de Michael, la famille Page a créé la bourse de recherche estivale de l'EMNO Michael John Page, Ph. D. Des fonds sont octroyés pour encourager et financer les étudiants diplômés qui souhaitent acquérir de l'expérience en recherche cardiovasculaire pendant l'été à l'École de médecine de Thunder Bay.



Sur la photo (de gauche à droite) : Ashley Nemic-Bakk, étudiante à la maîtrise au département de biologie de la Lakehead University, M. Roger Page, père de Michael Page, Ph. D., Neelam Khaper, Ph. D., professeure agrégée de physiologie à l'EMNO, et Stephanie Puukila, Ph. D., boursière postdoctorale à l'Université Laurentienne.

Les récipiendaires de la bourse de recherche estivale de l'EMNO Michael John Page, Ph. D. en 2015 ont été Ashley Nemic-Bakk et Stephanie Puukila, Ph. D. Ashley Nemic-Bakk est une étudiante en deuxième année de maîtrise en biologie à l'Université Lakehead. Son projet porte sur le rôle cardioprotecteur d'un composé de lignane qui se trouve dans le lin dans des conditions de stress oxydatif. Cette étude fournira de nouvelles connaissances sur ce composé dans le signalement de la survie cellulaire et le statut antioxydant dans la surcharge de fer cardiaque.

Stephanie Puukila a obtenu son doctorat en biotechnologie de la Lakehead University. Son projet portait sur le rôle des antioxydants dans le cœur dans des conditions de stress oxydatif induit par irradiation et la dysfonction du cœur droit. Au cours de sa formation, Stephanie Puukila a été exposée aux modèles expérimentaux de maladie cardiaque et à diverses techniques fonctionnelles de biologie cellulaire et moléculaire pour évaluer la fonction cardiaque.

**Si l'histoire de Michael Page, Ph. D. vous a inspiré, veuillez communiquer avec le Bureau de l'avancement de l'EMNO pour discuter d'un legs à la mémoire d'un proche.**

**Kathy Needham**  
705-662-7154

**Katie Biasiol**  
807-766-7424

**Si vous souhaitez en apprendre davantage sur les recherches de Michael Page, le personnel de la bibliothèque des sciences de la santé se fera un plaisir de vous aider pour la recherche documentaire.**

# GUIDER LES FILLES SUR LA VOIE DU SUCCÈS

Les candidats qui présentent une demande d'admission au programme de médecine de l'EMNO doivent faire état des études, du travail et des expériences de vie qui, selon eux, les ont préparés à étudier en médecine et à travailler dans des collectivités du Nord, rurales et/ou éloignées. Un élément important de la demande d'admission à l'École de médecine consiste à décrire l'engagement communautaire et le bénévolat.

Charlotte Roy, étudiante en première année de médecine à l'EMNO, a été engagée dans le guidisme féminin pendant plus de 15 ans, dont neuf ans comme leader bénévole. « Je suis devenue leader à Sudbury lorsque je suis rentrée pour commencer mes études à l'EMNO. Puisque j'avais été tellement influencée par le guidisme, je croyais qu'il était important de redonner à l'organisation. Et quel meilleur endroit que ma ville natale pour le faire? »

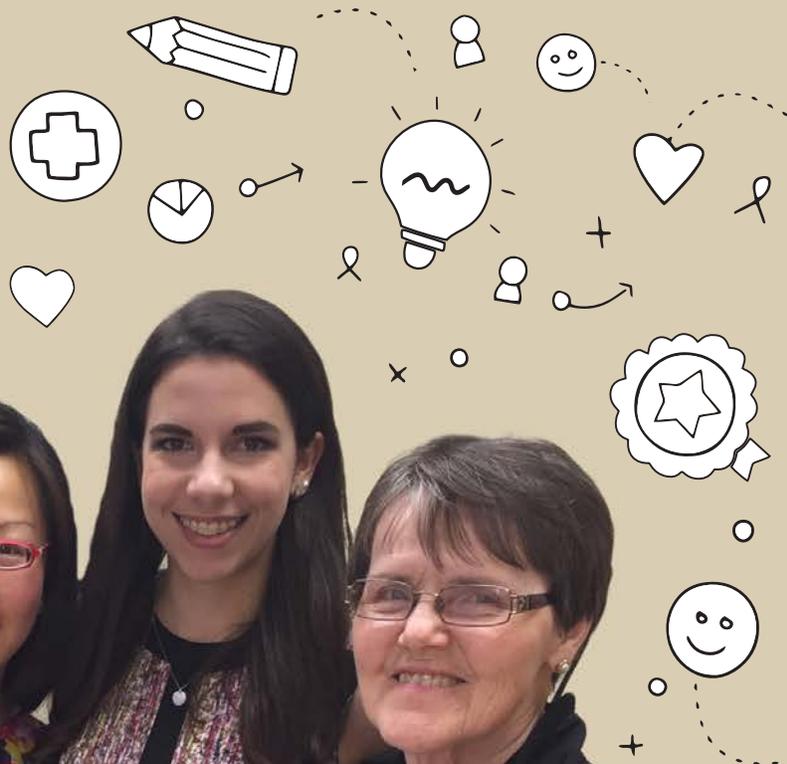
Charlotte a récemment organisé une visite de l'École de médecine pour un groupe de guides (9 à 11 ans) et de Pathfinders (12 à 14 ans). Les filles ont visité le laboratoire de recherche de l'EMNO, ont reçu de l'information sur les carrières de recherche en santé et Allison Kennedy, candidate au doctorat à l'Université Laurentienne, leur a parlé du parcours pédagogique pour devenir chercheure. À la bibliothèque des sciences de la santé, la bibliothécaire Kaitlin Fuller a organisé une chasse au trésor pour leur transmettre de façon créative de l'information sur les ressources en ligne de la bibliothèque concernant la saine alimentation.

Les présentations des D<sup>res</sup> Claire Perreault et Min Yi Ngae, professeures adjointes à l'EMNO, ont constitué le clou de la soirée. La D<sup>re</sup> Perrault, chirurgienne généraliste à la retraite, a parlé de son parcours inspirant de chirurgienne générale à une époque où très peu de femmes étaient admises à l'école de médecine, et où celles qui devenaient chirurgiennes étaient plus rares encore. La D<sup>re</sup> Ngae, pathologiste à Horizon Santé Nord, a parlé de la persévérance et de la valeur de l'éducation, et elle a encouragé les filles à envisager divers choix de carrière en sciences et en soins de santé.

« J'espérais que les filles soient inspirées – par des modèles féminins, par les installations de l'École, par tout ce que représente l'École de médecine du Nord de l'Ontario. Je voulais qu'elles voient toutes les possibilités qui s'offrent à elles, affirme Charlotte Roy. Ce sont toutes des jeunes femmes si brillantes, diversifiées et intéressantes qui ont tellement de potentiel, et je voulais qu'elles sachent que nous croyons en elles et en ce qu'elles peuvent faire. »



On a présenté aux participantes divers choix de carrière en santé au cours de leur visite de l'EMNO à l'Université Laurentienne.



Sur la photo (de gauche à droite) : la D<sup>re</sup> Min Yi Ngae, Charlotte Roy et la D<sup>re</sup> Claire Perreault.